Lenz, Ilse, *Die neue Frauenbewegung in Deutschland. Abschied vom kleinen Unterschied. Eine Quellensammlung*

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6590>

DOI : 10.4000/ifha.6590

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « Lenz, Ilse, *Die neue Frauenbewegung in Deutschland. Abschied vom kleinen Unterschied. Eine Quellensammlung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6590> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6590>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Lenz, Ilse, *Die neue Frauenbewegung in Deutschland. Abschied vom kleinen Unterschied. Eine Quellensammlung*

Paul Pasteur

- 1 262 documents datant de 1968 à 2010 prennent place dans ce volume. L'éditrice, I.L., professeure à l'université de la Ruhr à Bochum, les a classés en quatre grandes parties : prise de conscience et développement du mouvement des femmes (1968-1975), pluralité et consolidation (1976-1980), pluralité, professionnalisation et intégration institutionnelle (1980-1990), mondialisation, réunification allemande et post-féminisme (1989-2005).
- 2 Certains documents ont dû être plus ou moins coupés, laissant de côté la littérature, ils s'inscrivent dans une logique qui est celle des transformations internes du nouveau mouvement des femmes et de la société. I.L. emploie dans son introduction de vingt-trois de pages, le pluriel peu courant en allemand jusqu'à présent, « Neue Frauenbewegungen » pour bien souligner que ce mouvement social est composé d'une multitude de courants, de groupes, d'initiatives mais que grosso modo, ce qui a motivé les femmes des années 1970 était de parvenir à une égalité juridique formelle et surtout à l'autonomie personnelle. Pour I.L., les nouveaux mouvements féministes se définissent, non seulement d'après leurs discours, mais aussi d'après leurs pratiques et leur conception du mouvement, de l'égalité qui s'expriment dans la formation d'organisations, de groupes mais aussi de réseaux. Pour elle, les hommes comme les femmes peuvent faire partie intégrante du mouvement des femmes et le poids des premiers semble peser de plus en plus lourd avec le temps. I.L. rappelle que la date de naissance « officielle » du mouvement des femmes en RFA est le 12 septembre 1968 lorsque la direction masculine du SDS ne répondant pas aux revendications formulées par Helke Sander de l'Aktionsrat se voit devenir la cible d'un lancer de tomates (Tomatenwurf) émanant d'une femme de la direction du SDS alors enceinte. Elle repère quatre tendances majeures : le féminisme socialiste, le féminisme radical égalitaire

autour d'Alice Schwarzer, le féminisme différencialiste et le féminisme séparatiste des lesbiennes. L'éditrice est aussi très attentive aux transferts internationaux.

- 3 Chaque texte est introduit par une courte présentation ou d'une mise en contexte, les illustrations ont été reproduites, ce qui pour les documents de la première période représente un intérêt capital. Une large place est aussi faite à la lutte des lesbiennes, mais aussi des homosexuels, pour être visibles. Pour un ouvrage qui va devenir une référence incontournable pour les étudiant-e-s, on regrettera l'absence d'index des noms qui rend peu utilisable l'ouvrage hors du contexte du cours ou d'un processus de recherche sur ces mouvements.
- 4 La nature des sources varie suivant les périodes. Pour la phase de prise de conscience, sont proposés des textes qui sont longtemps demeurés inaccessibles, à part le discours de Helke Sander à la 23e conférence du SDS. Pour les années de consolidation, on trouve des extraits ayant été publiés dans Die Schwarze Botin, Courage ou Emma. Puis prennent place des documents témoignant de l'entrée des féministes dans les institutions, sont alors présentés les amendements de lois ou les commentaires sur la législation. L'éditrice rappelle que Rita Süßmuth a été, en 1986, la première femme ministre des femmes et de la famille en RFA et qu'elle a impulsé un « féminisme conservateur ». Elle insiste sur la mise en place de réseaux internationaux, ce que le premier mouvement des femmes avait déjà tenté d'entreprendre à une échelle certes plus limitée.
- 5 Si dans les sources, le mouvement autonome des femmes en RDA prend peu de place, I.L. lui rend toute sa place dans l'introduction aussi bien dans les années 1970 qu'à la fin des années 1980.
- 6 Paul Pasteur (université de Rouen)